

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES, ACTIONS HUMANITAIRES ET SOLIDARITÉ NATIONALE
PROVINCE DU TANGANYIKA
DIVISION DES ACTIONS HUMANITAIRE ET SOLIDARITE NATIONALE

RAPPORT DE LA SITUATION DE MOUVEMENT DE POPULATION ACTUALISÉE



1. CONTEXTE

La situation sécuritaire dans l'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) est extrêmement préoccupante, marquée par une escalade de la violence et des conflits armés, notamment en raison des actions du mouvement de l'AFC/M23 soutenu par le Rwanda et de l'implication du Rwanda. Cette dynamique de violence a des conséquences dévastatrices sur les populations locales, qui se retrouvent prises au piège dans un cycle d'insécurité et de déplacement.

2. Contexte de la Crise

Depuis la reprise de villes stratégiques comme Goma, Bukavu, et plusieurs villages environnants par les éléments de l'AFC/M23 soutenu par le Rwanda, une vague d'exode a touché les communautés vulnérables. Les habitants, face à la menace imminente et à la violence persistante, ont été contraints d'abandonner leurs foyers pour fuir vers des zones jugées plus sûres. Ce phénomène de déplacement massif met en lumière non seulement l'instabilité politique et militaire dans la région, mais aussi les souffrances humaines qui en découlent.

Impact sur les Populations

La prise de Bukavu, chef-lieu du Sud-Kivu, par l'AFC/M23 soutenu par le Rwanda a intensifié le mouvement de fuite vers d'autres territoires. Les populations des territoires de Bukavu, Goma, Uvira et Fizi, particulièrement touchées par cette avancée militaire, se sont dirigées vers Kalemie. Ce choix est motivé par la recherche d'un refuge où elles espèrent trouver un semblant de sécurité. Cependant, cette situation engendre plusieurs défis :

- Surpopulation et Pression sur les Ressources : L'afflux soudain de personnes déplacées dans des zones comme Kalemie et Kabimba exerce une pression énorme sur les prix de denrées

alimentaires locales, à Kabimba un seau de maïs qui coûtait 25000Fc auparavant est passé à 35000Fc, sac de semoule de 25Kg est passé de 35000Fc à 45000Fc. Les denrées et les infrastructures telles que l'eau, la nourriture, le logement et les services de santé deviennent rapidement insuffisantes pour répondre aux besoins croissants,

- Vulnérabilité Accrue: Les familles déplacées se retrouvent souvent dans des situations précaires, beaucoup avaient perdus leurs biens lors de leur fuite et sont confrontés à des conditions de vie difficiles, avec un accès limité aux soins médicaux et à l'éducation pour leurs enfants,
- Tensions Communautaires: L'arrivée massive de déplacés peut également engendrer des tensions entre les populations hôtes et les nouveaux arrivants. Des rivalités pour l'accès aux ressources peuvent surgir, exacerbant ainsi les conflits locaux.

3. Méthodologie appliquée :

En somme, la rencontre avec les autorités locales couplée à des discussions en focus groupe avec les déplacés est une approche intégrée qui a favorisé une meilleure compréhension mutuelle et une réponse plus efficace aux défis posés par le déplacement forcé. Cela a permis non seulement de répondre aux besoins immédiats mais aussi de promouvoir une intégration durable et respectueuse au sein des communautés d'accueil.



4. Personnes contacté :

N°	NOMS & POST-NOMS	FONCTIONS	CONTACTS	LIEUX
1	KAMAINZIA WA NTAMBI Pierre	Bourgmestre de Kalemie	+243822598331	Bureau Commune de Kalemie
2	KAFIMBO TULENABO Raphaél	Chef de quartier Katanika	+243813936995	Bureau Quartier Katanika
3	FUNTA KYANDA Clément	Déplacé à Katanika	+243991800449	Quartier Katanika
4	Madeleine KASONGO	Déplacée Katanika	+243817988569	Quartier Katanika
5	MPEMBA Pierre	Président site de Kalindula	+243814046940	Site Kalindula
6	LUMBU Isaac	ATA de Terr de Kalemie	+243821034535	Kabimba
7	NKULU Michel	Chef d'Antenne de	+243818517047	Kabimba



		la Protection Civile		
8	DON	Chef de bureau du Territoire	+243814154563	Kabimba
9	KISIMBA MUKALAY	Chef de Quartier Barrière	+243821110600	Kabimba
10	MASTAKI KAMANDJWE	Déplacé venu de Kabare/Kabimba	+243833376357	Kabimba
11	KASHIHA NAMUTAMBA	Kavinvira	-	Kabimba
12	FATUMA BAHATI	Déplace (Uvira) à Mulicha	+243993640628	Kabimba

5. Aspect Sécuritaire dans le Territoire de Kalemie :

Selon l'Administrateur de Territoire Assistant, la situation sécuritaire générale est relativement calme. Toutefois, le 13 mars 2025, nous avons reçu un groupe Armé (BISHAMBUKE) en provenance de Mont Mitumba qui sollicitait de l'aide pour envoyer ses troupes au front. Ce groupe, composé de 60 personnes, demandait un moyen de transport pour acheminer 250 éléments vers le Sud-Kivu. Bien que la situation ait été rapidement résolue après avoir informé la hiérarchie, cette demande a néanmoins suscité une certaine panique parmi la population de Kalemie et des environs.

D'autre part, un problème persiste sur l'axe Bendera, dans le village de Muleka, situé à 110 km, où des voleurs perturbent les voyageurs. Nous sommes actuellement en train de travailler sur ce dossier. La situation est similaire sur l'axe Nyunzu et Bendera, où nous faisons également face à des problèmes de sécurité causés par des voleurs, notamment des coupeurs de route.



6. MOUVEMENT DE POPULATION



Note : Certains déplacés originaires du Sud-Kivu se sont installés dans le village de Makala en quête de travail pour subvenir à leurs besoins. À leur arrivée, ils ont découvert que l'entreprise locale avait déjà acquis des machines, mais ils n'ont pas pu trouver d'emploi, se retrouvant ainsi dans une situation précaire. En raison de ce manque de ressources et d'opportunités, ces personnes sont contraintes de passer leurs nuits dans un hangar du marché, construit par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR).

Cette situation illustre les défis auxquels font face les déplacés dans leur recherche de stabilité. L'absence d'emplois et de moyens de subsistance les pousse à vivre dans des conditions difficiles, sans accès adéquat à des services essentiels tels que la santé ou l'éducation. Le hangar, bien qu'il leur offre un abri temporaire, ne peut remplacer un foyer sûr et digne.

Il est crucial que des initiatives soient mises en place pour aider ces déplacés à trouver un emploi durable et améliorer leurs conditions de vie. Cela pourrait inclure des programmes de formation professionnelle, des partenariats avec des organisations locales pour créer des opportunités d'emploi, ainsi que des mesures de soutien psychologique pour les aider à surmonter les traumatismes liés à leur déplacement.

Signalons que ce village d'accueil au courant de deux semaines passées avait enregistré les cas de choléra dont trois personnes avaient perdu la vie.

7. Analyses humanitaires

Face à cette crise humanitaire croissante, il est essentiel que des efforts concertés soient déployés pour répondre aux besoins immédiats des personnes déplacées, cela inclut :

1. Assistance Alimentaire et Médicale : Fournir une aide alimentaire d'urgence ainsi que des soins médicaux pour traiter les blessures et maladies résultant du déplacement,
2. Abri et Logement : Mettre en place des abris temporaires pour accueillir dignement les déplacés tout en travaillant à des solutions durables pour les ménages qui se trouvent dans les sites de Kalindula, Kabembe et Eliya,
3. Renforcement de la Sécurité : Collaborer avec les autorités locales et internationales pour garantir la sécurité des populations vulnérables et prévenir de nouveaux déplacements,
4. Programmes de Réinsertion : Développer des programmes visant à aider les déplacés à retrouver leur autonomie économique par le biais d'activités génératrices de revenus,
5. Si le gouvernement et ses partenaires s'ils parvenaient à imposer la paix dans leurs milieux de provenance, qu'ils se préparent à la solution durable.

Les personnes en situation de déplacement forcé, ont rencontrées une multitude de problèmes qui affectent profondément leur vie quotidienne. Voici quelques-uns des principaux défis auxquels elles sont confrontées :

✚ Sécurité et Protection

Les femmes et les jeunes filles déplacées sont confrontées à des risques accrus de violence, d'exploitation sexuelle et d'abus. Leur vulnérabilité en fait des cibles faciles pour des individus mal intentionnés. Lors de discussions en groupe, certaines femmes ont signalé qu'elles sont régulièrement sollicitées par des motards, des militaires et d'autres personnes proposant de l'argent en échange de relations sexuelles. D'autres tentent même de les approcher pour des mariages, bien que ce soient souvent des hommes déjà mariés. En l'absence d'assistance, les enfants se retrouvent également exposés à l'exploitation et à des travaux forcés.

Il existe une absence de protection légale : les déplacés peuvent ne pas avoir accès à un soutien juridique, ce qui les rend encore plus vulnérables aux abus. En cherchant leurs frères et sœurs, quatre personnes ont été arrêtées à l'ANR de la commune de Lukuga. Grâce à l'intervention de la DIVAH, elles ont été relâchées sans avoir payé quoi que ce soit. Par ailleurs, à Katanika, nous n'avons pas observé la présence de militaires ni de la police nationale pour rassurer la population sur leur sécurité.

✚ Accès aux Besoins Essentiels :



a) Alimentation et Nutrition :

La sécurité alimentaire est devenue une préoccupation majeure, car les personnes déplacées risquent de souffrir de malnutrition en raison de leur accès limité à la nourriture. Un enfant observé semble déjà être malnutri. Pour se nourrir, il dépend des voisins, de la mendicité et de travaux journaliers tels que la lessive. Dans les localités de Kabimba, Tabac, Mulicha et Makala, certains travaillent dans les champs des familles d'accueil en échange de nourriture.

b) Eau et Assainissement :

L'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires est largement insuffisant, ce qui augmente le risque de maladies, surtout pour les déplacés situés à Solo et Katanika. Ceux de Katanika rencontrent des difficultés pour accéder à l'eau potable et aux latrines. Actuellement, il n'y a qu'un seul robinet mis en place par la régie des eaux, qui est en vente. Grâce à l'implication du Bourgmestre de la Commune de Kalemie, des ordres ont été donnés aux chefs de quartier pour commencer à distribuer 30 bidons d'eau par jour. À Kabimba, même les populations environnantes consomment l'eau provenant d'un captage réalisé par une entreprise de cimenterie, mais cette eau n'est pas traitée.

En ce qui concerne les latrines, la situation est urgente. À Katanika, la population doit se soulager à ciel ouvert, ce qui est particulièrement préoccupant dans une zone déjà touchée par des maladies endémiques. Le seul accès aux latrines se fait via un poste de santé que l'UNFP avait établi comme maternité, mais celui-ci est déjà plein et non assaini. La situation est similaire pour ceux qui se trouvent dans les sites de Kalindula et Mulicha.

Cette problématique impacte également les déplacés des sites de Kabembe et Rugo, où il y a pratiquement une absence totale de latrines et de fosses à ordures lors de notre passage.

c) Abris et Articles Ménagers Essentiels :

La plupart des déplacés qui passent la nuit dans des abris d'urgence se trouvent dans des conditions insuffisantes pour les protéger des intempéries, surtout car ces abris sont construits par eux-mêmes. Pour ceux qui occupent les abris laissés par les sinistrés du site de Kalindula, les bâches distribuées par l'UNIRR sont déjà déchirées et usées à cause des pluies. Les 44 ménages présents sur le site de Mulicha dorment sous des branches de rameaux utilisées comme toiture. Quant à ceux qui vivent chez des familles d'accueil, la surpopulation peut conduire à des conditions de vie insalubres, rendant la nécessité d'abris encore plus pressante.

De plus, 90 % des ménages éprouvent des difficultés pour préparer leurs repas, en raison du manque de stockage d'eau. La majorité d'entre eux, surtout les femmes, utilisent leurs pagnes à double fonction : pendant la journée, ils servent de vêtements, et la nuit, ils deviennent des lits. Pour cuisiner, ils doivent demander de l'aide à la population hôte.

Santé Physique et Mentale

Les déplacés souffrent d'un manque de traitements nécessaires pour diverses maladies, en particulier pour les enfants et les femmes. Cette situation pose un problème en raison de l'absence de moyens de prise en charge médicale, qui n'est pas garantie gratuitement par les services de santé pour tous les déplacés, notamment les enfants et les femmes enceintes. Par exemple, un cas d'avortement a été signalé à Katanika, au poste de santé laissé par l'UNFP, qui ne dispose pas d'intrants médicaux.

Un homme venu de Goma a été trouvé malade à Mulicha, sans aucune intervention médicale, vivant seul dans un abri sans membre de sa famille. Lorsqu'on lui a demandé où se trouvait sa famille, il ne reconnaissait pas l'endroit d'où ils avaient fui. Les personnes blessées lors de leur fuite ont dû se soigner en vendant leurs vêtements et d'autres biens de la maison.

La situation qui se passe à Makala nécessite une intervention particulière et faire l'assainissement du milieu pour une prévention au choléra et une sensibilisation des déplacés sur l'hygiène pour leur protection.

Le stress émotionnel lié à la perte de leur foyer, aux violences subies et à l'incertitude quant à l'avenir risque d'entraîner des problèmes de santé mentale tels que l'anxiété et la dépression chez certains déplacés. En



discutant avec certains d'entre eux, il semble qu'ils soient mentalement absents. De plus, la sollicitation de certaines personnes hôte mal intentionnées envers les femmes et les filles déplacées pourrait encore affecter leur santé mentale.

Éducation

Accès à l'Éducation : Les enfants déplacés se retrouvent souvent sans accès à l'éducation en raison du manque d'infrastructures scolaires et de ressources financières pour couvrir les frais de scolarité. Un enfant non accompagné, avec qui nous avons discuté, a exprimé son souhait de poursuivre ses études en disant : « Je suis venu tel que vous me voyez, j'ai envie de continuer mes études, mais qui va m'aider ? Qui va accepter que je fusse dans telle classe ? » L'autochtone de Kavumu a ajouté que si ses parents étaient à Bukavu, ils devraient demander son dossier pour qu'il puisse être admis, bien qu'il ait seulement 15 ans.

8. Conclusion

Les défis auxquels sont confrontées les personnes en situation de déplacement forcé sont multiples et interconnectés. Ces Déplacés subissent non seulement des pertes matérielles, mais aussi des atteintes à leur dignité, leur santé, et leur accès aux services essentiels. Les problèmes d'accès à la nourriture, à l'eau potable, aux soins de santé, et à l'éducation se cumulent, créant ainsi un cercle vicieux de vulnérabilité.

Pour atténuer ces difficultés, il est crucial que le gouvernement, les organisations humanitaires et la communauté internationale unissent leurs efforts. Cela implique non seulement de fournir une assistance immédiate et adéquate, mais également de mettre en place des solutions durables qui répondent aux besoins à long terme des populations touchées.

Il est nécessaire d'élaborer des programmes intégrés qui tiennent compte des différents aspects de la vie des déplacés : la sécurité alimentaire, l'accès à la santé, l'éducation des enfants et la réinsertion sociale. De plus, il est important d'impliquer les déplacés eux-mêmes dans le processus décisionnel afin qu'ils puissent exprimer leurs besoins et contribuer à la conception des solutions qui les concernent.

En favorisant cette collaboration entre les différents acteurs, nous pouvons espérer améliorer significativement la qualité de vie des personnes déplacées et leur offrir un avenir plus prometteur.

Fait à Kalemie, le 31 Mars 2025